Coup d'œil sur les coléoptères des Beaumonts – I – Des carabidés aux cantharidés

mercredi 15 juillet 2020, par ROUSSET Pierre (Date de rédaction antérieure : 15 juillet 2020).

L'ordre des coléoptères (*Coleoptera*) est le plus diversifié de la classe des insectes. Il y aurait plus d'un million d'espèces décrites et non décrites à travers le monde, constituant près de 25 % de la diversité animale.

A notre connaissance, il n'y a pas eu de recherches systématiques portant aux Beaumonts sur les coléoptères, de la part de spécialistes. Ils ont été observés au fil de nos visites. Les observations sont surtout le fait d'André Lantz et moi-même. En conséquences, elles concernent avant tout les espèces les plus visibles par la taille et les comportements : insectes se nourrissant sur les feuilles ou les fleurs (exemple type : les ombellifères). Les coléoptères chassant à terre, notamment, sont beaucoup plus difficiles à voir, cachés dans la végétation et sont donc rarement photographiés.

Cette première partie comprend une introduction générale et une note bibliographique.

Page en train d'être refondue.

Pour les parties suivantes, voir :

ESSF (article 54069), Les coléoptères des Beaumonts – II – Les coccinelles

ESSF (article 54070), Les coléoptères des Beaumonts – III – Des cérambycidés aux charançons

Dernières modifications : mai 2021

Sommaire

- CARABIDAE – Carabidés
- LUCANIDAE
- SCRARABAEIDAE
- Oedemeridae
- TENEBRIONIDAE, ténébionidés
- ELATERIDAE – les taupins
- CANTHARIDAE – cantharidés
- Les guides d'identification

Introduction

Présents dans tous les principaux habitats, à l'exception des régions polaires et marines, les coléoptères remplissent différents rôles écologiques. Certains sont détritivores, décomposant les débris de végétaux. D'autres se nourrissent de charogne ou d'excréments. D'autres encore se nourrissent de champignons. Certains sont phytophages ; spécialistes ou généralistes, ils s'alimentent de pollen, de fleurs et de fruits. On retrouve aussi des prédateurs et des parasites qui s'attaquent à d'autres invertébrés.

Certains coléoptères ne font même pas un millimètre tandis que d'autres font partie des insectes les plus lourds au monde.

Ils ont un corps segmenté en trois parties : La tête possédant des pièces buccales de type broyeur, une paire d'antennes et une paire d'yeux composés mais sans ocelles. Le thorax pourvu de trois paires de pattes articulées et deux paires d'ailes, avec un prothorax large, un mésothorax et un métathorax soudés en un ptérothorax, lui-même soudé à l'abdomen dépourvu d'appendices, et constitué de neuf segments chez les femelles, dix chez les mâles. Ils sont caractérisés par un pronotum développé allant jusqu'à la base des élytres.

La première paire d'ailes sclérotinisées, sans nervures et quelquefois très colorées, correspond aux élytres qui recouvrent et protègent le ptérothorax et l'abdomen. La deuxième paire est formée d'ailes membraneuses métathoraciques qui servent au vol.

Les élytres forment un blindage efficace en transformant les ailes du dessus en étuis protecteurs.

Les coléoptères possèdent aussi un exosquelette rigide – à savoir un squelette externe (par opposition à l'endosquelette des mammifères) qui supporte et protège l'animal.

Leur régime alimentaire est très diversifié, leur potentiel de reproduction élevé et le stade nymphal de la métamorphose (il se situe entre la larve et l'imago, ou adulte) sont des facteurs qui ont favorisé la colonisation de nombreuses niches écologiques et expliquent leur succès évolutif.

CARABIDAE – Carabidés

Le carabe des bois *Carabus nemoralis* (*Archicarabus nemoralis*)

Pointes postérieures du pronotum marquées. Elytres généralement bronze avec un rebord plus clair (métallique) rosé, parfois vert ou bleuté. Stries peu visibles sur les élytres ponctuation limitée.

Le carabe cuivré *Poecilus cupreus* (*Pterostichus cupreus*)

L’amare bronzé *Amara aena*

LUCANIDAE

La lucane cerf-volant *Lucanus cervus*, Cerf-volant. Par ex. une femelle le 13.08.01 (animateurs) et le 23.7.04 (moi, en vol). Confusion possible avec Rhinocéros ?

La petite biche *Dorcus parallelipipedus*

Synonyme : petite lucane

Taille : 13-35 mm

Période : toute l’année

Statut (Bassin parisien) : fréquente

La petite biche, Dorcus parallelipipedus, tombée de la nuit, parc des Beaumonts, 7 mai 2018. Cliché Pierre Rousset.

Trouvée morte sur les escaliers Jean-Moulin (quelqu’un lui a probablement marché dessus). Les élytres noirs ont un aspect rugueux, finement granulés. Il y a une seule dent (épine) sur le tibia postérieur (celles qui sont situées sur l’articulation ne comptent pas).

La petite biche, Dorcus parallelipipedus, parc des Beaumonts, 21 mai 2018. Cliché Pierre Rousset.

SCRARABAEIDAE

La cétoine dorée *Cetonia aurata*

Taille : 14-21 mm

Période : mai-août

Habitat : floricole. Endroits ensoleillés avec fleurs.

Alimentation : Ronge toute sorte de fleurs, apprécie leur pollen.

Zone géographique. Très fréquente en Europe méridionale et centrale, plus rare en Angleterre et en Scandinavie.

Les élytres, non rétrécis à l'arrière, sont généralement vert mordoré, mais peuvent être bronzés ou même noires bleutés avec des taches blanches, minces stries horizontales. La face ventrale est rouge cuivreux.

La cétoine dorée, Cetonia aurata, parc des Beaumonts, 19 juin 2017. Cliché Pierre Rousset

La cétoine dorée, Cetonia aurata, parc des Beaumonts, 7 juillet 2020. Cliché Pierre Rousset

Voir sur ESSF (article 35465) : Coléoptères des Beaumonts en photos : les Cetoniidés – Cétoines et Trichies

---

La Mini-cétoine *Valgus hemipterus* dite aussi Cétoine punaise ; Valgue hémiptère

Synonymes : Cétoine punaise ; Valgue hémiptère ; *Scarabaeus hemipterus*

Taille : 6-10 mm

Période : avril-début juin

Habitat : floricole

Alimentation : se nourrit sur les fleurs

Zone géographique : toute la France

Petite taille. Aspect carré. Tâches claires constituées de petites écailles formant un motif lumineux (notamment plus ou moins au centre des élytres). Tibias antérieurs comprenant une série d'épines à leur bord externe. Les élytres ne recouvrent pas tout l'abdomen.

Beaucoup plus rares que les mâles, les femelles disposent d'une tarière visible au bout de leur abdomen et sont plus sombres, car moins recouvertes d'écailles claires.

Rarement observée aux Beaumonts (du fait de sa relative discrétion et de sa période de présence assez limitée ?).

La Mini-cétoine, Valgus hemipterus, parc des Beaumonts, 1er mai 2005. Cliché Laurent Spanneut.

Voir sur ESSF (article 35465) : Coléoptères des Beaumonts en photos : les Cetoniidés – Cétoines et Trichies

---

Le drap mortuaire *Oxythyrea funesta*

Synonyme : la cétoine grise, cétoine funeste, cétoine hirsute

Taille : 8-10 mm

Période : avril-août

Habitat et alimentation : floricole. Ronge toute sortes de fleurs (notamment iris et roses), bourgeons.

Zone géographique : Europe, Afrique du Nord.

Cétoine plus petite que *C. aurata*, dessus noirâtre (avec parfois des reflets cuivrés) ponctué de petites taches blanches réparties sur les élytres. Deux lignes de (3) points blancs alignés sur le pronotum (avant du thorax). Tibias antérieurs avec deux dents au bord externe.

Cette espèce n'a semble-t-il été identifié que deux fois aux Beaumonts, alors qu'elle peut être fort répandue dans notre région.

Le drap mortuaire, Oxythyrea funesta, Vaujours, 1er mai 2016. Cliché André Lantz.

Voir sur ESSF (article 35465) : Coléoptères des Beaumonts en photos : les Cetoniidés – Cétoines et Trichies

---

La trichie du rosier *Trichius gallius*

Synonymes : Trichie gauloise, commune, des roses, zonée, *Trichius zonatus, Trichius rosaceus*

Taille : 9-13 mm

Période : mai-août

Habitat : floricole forestier, forêts de feuillus. La larve se développe dans du bois pourrissant de hêtre, bouleau, aulne ou autre. Les adultes s'observent sur les fleurs, ombellifères en particulier, dans les clairières, vers les orées forestières ou dans les prairies fleuries et ensoleillées.

Alimentation : fleurs.

Zone géographique : Europe, Afrique du Nord.

Fourrure dense, dorée/orangée sur le dessus et blanchâtre ou jaunâtre sur les côtés. Thorax brun plus ou moins foncé. Elytres, échancrés sur le côté, jaunes ou orange avec 6 taches noires. Les deux taches basales (à l'épaule, au bord avant des élytres) sont bien séparées et ne se rejoignent pas au milieu (suture élytrale, noire). Chez certaines variantes, ces zones noires sont plus étendues.

La trichie gauloise, Trichius gallius, parc des Beaumonts, 23 juin 2015. Cliché Pierre Rousset

La trichie du rosier, Trichius gallius, parc des Beaumonts, 7 juilet 2020. Cliché Pierre Rousset

Voir sur ESSF (article 35465) : Coléoptères des Beaumonts en photos : les Cetoniidés – Cétoines et Trichies

---

Oedemeridae

L'œdémère noble *Oedemera nobilis*

Synonyme : Cycliste émeraude

Taille : 6,5-11 mm

Période : avril-août

L'Oedémère noble, Oedemera nobilis, femelle, parc des Beaumonts, 27 mai 2016. Cliché Pierre Rousset.

L'Oedémère noble, Oedemera nobilis, femelle, parc des Beaumonts, 2 juin 2018. Clichés Pierre Rousset.

L'Oedémère noble, Oedemera nobilis, mâle, parc des Beaumonts, 27 mai 2016. Clichés Pierre Rousset.

PYROCHROIDAE

Les Pyrochroa sont des Coléoptères relevant des Pyrochroïdae, petite Famille (guère plus d'une centaine d'espèces au niveau mondial) représentée en France par 3 espèces voisines que sont coccinea, serraticornis (= rubens), et pectinicornis. Ces insectes sont plutôt discrets de moeurs, mais voyants par leur livrée, notamment Pyrochroa coccinea, la plus grande et la plus répandue de ces 3 espèces.

Cardinal à tête rouge *Pyrochroa serraticornis*

Synonyme : Le mazarin des écorces

Taille : 10-20 mm

Période d'observation : Printemps et été, pour l'adulte, toute l'année pour la larve.

Répartition : Toute l'Europe sauf l'extrême nord.

Habitat : Orées forestières et les zones fleuries.

Description : tête, thorax et élytres rouge écarlate. Pattes et antennes noires, fortement pectinées chez le mâle, plus légèrement dentées chez la femelle.

Cardinal à tête rouge, Pyrochroa serraticornis, parc des Beaumonts, 11 mai 2018. Cliché Pierre Rousset.

Cardinal à tête rouge, Pyrochroa serraticornis, parc des Beaumonts, 16 mai 2019. Clichés Pierre Rousset.

Cardinal à tête rouge, Pyrochroa serraticornis, parc des Beaumonts, 31 mai 2021. Clichés Pierre Rousset.

Cardinal *Pyrochroa coccinea*

Synonyme : Pyrochre écarlate

Taille : 14-20 mm

Période d'observation : mai-juin.

Répartition : Très largement réparti en Europe, très commun en France.

Habitat : fleurs et lieux plutôt frais et à demi-ombragés (lisières de forêts, chemins forestiers, clairières, ripisylves, parcs, etc.).

Description : Couleur rouge vif avec la tête, les pattes et les antennes noires. Antennes dentées chez la femelle, nettement pectinées chez le mâle.

Cardinal, Pyrochroa coccinea, parc des Beaumonts, 29 mai 2021. Cliché Pierre Rousset.

TENEBRIONIDAE, ténébionidés

La famille des Ténébrionides comprend environ 20 000 espèces de coléoptères de 2 mm à 80 mm aux types morphologiques variés ressemblant généralement à des carabidés ou des chrysomèles.

La plupart des adultes et leurs larves, longues et cylindriques, sont détritivores, ils se nourrissent de matières végétales sèches ou décomposées, de bois dépérissant ou de champignons, quelques espèces s'attaquent aux plantes vivantes. Peu d'espèces sont carnassières et quelques autres vivent dans les nids des fourmis.

Les traits distinctifs des ténébrions sont leurs antennes, la forme de leurs yeux et le nombre d'articles de chaque tarse. Les antennes des ténébrions sont composées habituellement de 11 articles filiformes, perlés ou en petite massue. Les yeux sont presque toujours échancrés. Leurs tarses sont de type 5-5-4.

La cistèle jaune *Cteniopus sulphureus*

Synonyme : l'allécule citron

Taille : 7 à 10 mm.

Visible en juin-août. Pic d'activité début juillet.

Répartition vaste mais encore largement méconnue.

Adulte floricole.

Habitat : aussi bien dans des milieux secs qu'en marge de marais, dans les mégaphorbiaies.

Alimentation : se nourrissent de nectar et de pollen sur des fleurs en ombelle, telles que celles du sureau, des carottes ou des reines des prés.

Cistèle jaune, Cteniopus sulphureus, parc des Beaumonts, 11 juillet 2020. Clichés Pierre Rousset

---

ELATERIDAE – les taupins

Taupins

La détermination de l'espèce ci-dessous reste à faire (si possible sur photo).

Taupin spe, parc des Beaumonts, 23 mai 2015. Clichés Pierre Rousset

---

CANTHARIDAE – cantharidés

Le téléphore moine *Cantharis rustica*

Synonymes : Le moine, Canthariде rustique, Téléphore de campagne

Le téléphore moine, Cantharis rustica, parc des Beaumonts, 21 mai 2015. Cliché Pierre Rousset

Le téléphore moine, Cantharis rustica, parc des Beaumonts, 11 mai 2018. Cliché Pierre Rousset

Le téléphore moine, Cantharis rustica, parc des Beaumonts, 12 mai 2019. Cliché Pierre Rousset

---

Le téléphore fauve *Rhagonycha fulva*

Synonyme : La cantharide fauve

Taille : 7-10 mm

Période : juin-août

Le téléphore fauve, Rhagonycha fulva, parc des Beaumonts, 23 juin 2015. Cliché Pierre Rousset

Le téléphore fauve, Rhagonycha fulva, accouplement, parc des Beaumonts, 17 juillet 2017. Cliché Pierre Rousset

---

Téléphore livide *Cantharis livida*

Téléphore livide, Cantharis livida, parc des Beaumonts, 18 mai 2015. Clichés Pierre Rousset.

Les guides d’identification

Biblio à compléter…

V. Albouy, *Le jardin des insectes*, Delachaux et Niestlé : Suisse & Paris 2002.

Gaëtan du Chatenet, *Coléoptères phytophages d’Europe*, NAP : 2000.

Gaëtan du Chatenet, *Coléoptères phytophages d’Europe. Tome 2 : Chrysomelidae*, NAP : 2002.

Gaëtan du Chatenet, *Coléoptères d’Europe. Carabes, carabiques et dytiques. Volume 1 : Adephaga*, NAP : 2005.

M. Chinery, *Insectes d’Europe en couleurs*, Bordas : Paris 1976.

M. Chinery, *Insectes de France et d’Europe occidentale*, Arthaud : Paris 1988.

M. Chinery, *Guide de la vie sauvage du jardin*, Delachaux et Niestlé : Suisse & Paris 2002.

W. Dierl & W. Ring, *Guide des insectes*, Delachaux et Niestlé : Suisse & Paris 1992.

W. Engelhardt, *Guide Vigot de la vie dans les étangs, les ruisseaux et les mares*, Vigot : Paris 1998.

B. Gibbons, *Voir les insectes*, Arthaud : Paris 2001.

P. Leraut, *Le guide entomologique*, Delachaux et Niestlé : Suisse & Paris 2003.

B. Mériguet, P. Zagatti, *Coléoptères du Bassin parisien. Guide d’identification de terrain*, Delachaux et Niestlé : Suisse & Paris 2016.

Ainsi que la consultation de collègues et des recherches sur Internets (mais pour cela, il faut déjà savoir quoi chercher…).

Des sites Internet sont aussi mis à contribution, notamment :

« Quel est cet animal »
https://www.quelestcetanimal.com/

Pierre Rousset